



MAR  
CHÉ

## Bonne retraite Michou



**A**ndrée Langiano, 46 ans de marché à Malakoff, a pris sa retraite en décembre. Andrée représentait la troisième génération de commerçants présents sur le marché.

«Ma grand-mère vendait déjà des fruits et légumes au marché de Malakoff en 1921, sur la place. Elle m'a emmenée quand j'avais 7 ans et elle m'avait fait un tablier. J'étais debout sur une caisse et je vendais les salades.», se souvient-elle. Par la suite, Andrée a commencé à travailler sur le marché dès l'âge de 14 ans, avec ses parents. «J'ai ce métier dans le sang.», nous dit-elle. «Ma grand-mère m'a appris les ficelles du métier. Mon père, lui, m'a appris à "faire les halles", c'est-à-dire à choisir et négocier les produits à Rungis.» Levée à 3 heures du matin pour s'approvisionner à Rungis, Andrée procédait au placement de la marchandise dès 5 h 30. Tout était prêt à 8 heures, pour l'ouverture du marché. «C'est un métier difficile. Les horaires sont durs, il n'y a pas de week-end.» La clientèle, très fidèle, l'appelait Michou. «Certains me connaissent depuis que je suis petite. Ils ont connu mes parents. Nous n'avons plus des rapports de commerçants à clients. C'est une grande famille.» Titine, cliente depuis 30 ans, regrette le départ de Mimi comme elle la surnomme : «Je suis un peu déçue qu'elle s'en aille, mais il faut bien qu'elle se repose !». Mais que les clients se rassurent, M. et Mme Lao prennent le relais. «J'ai fait les présentations.» dit Andrée. «J'explique à mes successeurs les petites habitudes des clients fidèles, car la fidélité, c'est la base du commerce.»

### Un nouveau salon

**Envie d'une nouvelle coupe** pendant votre pause déjeuner ? Depuis novembre dernier, Mag's coiffure vous accueille de 9 h 30 à 19 h sans interruption, avec ou sans rendez-vous. Deux sœurs, Zahia et Samira Maghissene, tiennent ce salon masculin-féminin, situé au même endroit que l'ancien JM Coiffure. Parmi les spécialités proposées : les colorations à base de plantes et les extensions en cheveux naturels.

#### Mag's coiffure

80 boulevard Gabriel-Péri,  
Tél. : 01 47 35 72 11



HOM  
MAGE

## Bernard Martagex

**L**e 6 août dernier, Bernard Martagex nous a quittés. Tous ceux qui le rencontraient appréciaient sa gentillesse, sa connaissance des objets d'antiquité, mais bien peu savaient qu'il était également artiste peintre. Il commence à peindre à l'âge de 20 ans. Son école, ce sont ses maîtres : Cézanne et Van Gogh. Ses références, ce sont Dubuffet, Fautrier et le groupe COBRA. Il y a aussi Zadkine et les surréalistes qu'il avait rencontrés.

Pour gagner sa vie, il est restaurateur d'objets et travaille à Malakoff en 1954. Il s'y installera définitivement avec sa famille quelques années plus tard. Après une période abstraite, il revient au figuratif. Les arbres et les paysages sont le thème de son travail. De 1973 à 1978, il quitte Malakoff pour un village du Vaucluse où il habite dans une maison située en face d'une carrière d'ocre, cette pierre avec laquelle on fait des colorants.

De retour à Malakoff, il continue de peindre dans son atelier, rue du Stade. Des paysages, des arbres assemblés par bouquets ou inscrits dans des rochers aux multiples teintes d'ocre. Ses toiles et ses aquarelles ont les couleurs chaudes de la Provence. Ses dessins sont travaillés comme une broderie, avec cette même exigence qui est la sienne dans ses travaux de restauration d'objets. Préférant les expositions collectives où son travail se



voyait à côté de celui des autres, il a décliné notre invitation d'exposer à la bibliothèque. Sa gentillesse cachait peut-être un secret : le bonheur de peindre, et rien d'autre.